

Le chiffre

10 minutes

C'est le temps dont on dispose pour venir efficacement en aide à une personne victime d'un arrêt cardiaque.

La phrase

Nous avons des crédits pour les rémunérer, mais pas assez de volontaires pour assurer ces missions.

Christian Sabatini, membre de la fédération française de sauvetage et de secourisme, qui recherche des sauveteurs en mer et surveillants de baignade

Héricourt Les bénévoles apprennent à sauver des vies

Les défibrillateurs répartis dans différents lieux à Héricourt sont simples d'utilisation, mais une formation s'avère rassurante pour les éventuels utilisateurs.

Samedi matin, une vingtaine de personnes sont venues participer, salle Wissang à Héricourt, à une formation dispensée par Christian Sabatini, de Franche-Comté défibrillateurs, entreprise qui a installé les appareils à la halle des sports Marcel-Cerdan, salle Wissang, salle des fêtes, à la médiathèque François-Mitterrand, au stade du Mougnot, à la mairie, au centre sportif intercommunal André-Girard et dans la salle du Moulin à Bussurel.

En quête de volontaires

Ce mini-stage d'une heure a été proposé aux clubs sportifs. Gilles Lazar adjoint au Sport et à la Citoyenneté, et par ailleurs médecin, a rappelé : « Rien ne serait pire que d'avoir des outils que l'on ne saurait utiliser pour sauver des vies.



En deux heures, une vingtaine de membres de clubs se sont formés à l'utilisation des défibrillateurs.

Photo Nicole Leclerc

Lors d'un arrêt cardiaque, on a dix minutes pour agir. Utiliser immédiatement un défibrillateur et pratiquer un massage cardiaque augmente significativement les chances de survie. Chaque citoyen devrait savoir utiliser ce matériel et je vous propose de continuer à transmettre l'information dans vos clubs afin de sensibiliser un maximum de collègues ».

Christian Sabatini a rappelé que la société pouvait effectuer des formations gratuites pour des groupes constitués, dans le cadre

du suivi de l'installation des défibrillateurs. Il a également précisé « Je fais partie également de la fédération française de sauvetage et de secourisme et nous recherchons continuellement des sauveteurs en mer et des surveillants de baignade. Nous avons des crédits pour les rémunérer, mais pas assez de volontaires pour assurer ces missions. Il faut savoir qu'un sauveteur peut gagner environ 1500 € net par mois ».

En utilisant un mannequin, Christian Sabatini a ensuite effectué plusieurs démonstrations

après avoir rassuré : « Vous n'avez aucun risque de vous tromper, c'est le défibrillateur qui décide si un choc est nécessaire ou pas sur une victime et vous vous contentez de suivre les consignes qu'il vous donne ».

En fin de formation, et après avoir positionné les électrodes et utilisé eux-mêmes les appareils, les participants étaient conscients que leur usage était au final très simple et à la portée de tous en prenant quelques petites précautions élémentaires.

Nicole Leclerc